

ERKER, Paul, PIERENKEMPER, Toni, *Deutsche Unternehmer zwischen Kriegswirtschaft und Wiederaufbau. Studien zur Erfahrungsbildung von Industrie-Eliten*

Hervé Joly



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1282>

DOI : 10.4000/ifha.1282

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Hervé Joly, « ERKER, Paul, PIERENKEMPER, Toni, *Deutsche Unternehmer zwischen Kriegswirtschaft und Wiederaufbau. Studien zur Erfahrungsbildung von Industrie-Eliten* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2001, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1282> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1282>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ERKER, Paul, PIERENKEMPER, Toni, *Deutsche Unternehmer zwischen Kriegswirtschaft und Wiederaufbau. Studien zur Erfahrungsbildung von Industrie-Eliten*

Hervé Joly

- 1 La publication de cet ensemble de biographies patronales entre économie de guerre et reconstruction s'est fait attendre pendant près de 10 ans. Elle correspond à un projet initié par Klaus-Dietmar Henke en 1988 à l'Institut d'histoire du temps présent de Munich, finalement repris par les deux éditeurs après son départ en 1992. Des quinze portraits initialement prévus ne sont restés que six, qui constituent autant de chapitres précédés d'une excellente introduction synthétique de P.E. L'ensemble est cependant passionnant et remarquablement cohérent. Chaque biographie est extrêmement fouillée et repose sur une véritable recherche originale. Les six industriels retenus (Heinrich Nordhoff, Hans-Günther Sohl, Hans Constantin Paulssen, Otto A. Friedrich, Ernst Heinkel, Heinrich Kost) présentent de nombreux points communs. Nés au tournant des XIXe et XXe s., ils ont tous eu le temps d'accéder à des fonctions dirigeantes avant 1945, sans que pour autant la question de leur avenir professionnel ne se posât après la guerre. Le fait de ne pas être des militants nazis engagés ne les a pas empêchés d'exercer des responsabilités importantes dans l'économie de guerre. Mais leur compétence professionnelle reconnue les a fait, après quelques difficultés dans les premiers temps d'une dénazification sévère, s'imposer comme des acteurs incontournables de la reconstruction. Heinrich Nordhoff, dirigeant de l'entreprise automobile Opel, avait ainsi, de par ses relations avec la maison mère General Motors, une ouverture internationale qui ne le prédisposait guère à s'inscrire dans une économie fermée. H. EDELMANN montre très bien comment ce brillant ingénieur a réussi à faire de son usine de Brandebourg la plus grande chaîne de fabrication européenne de camions, au profit exclusif de la Wehrmacht, contribuant d'autant à

prolonger une guerre dont il appelait pourtant la fin de ses vœux. Rejeté par les Américains après la guerre, il est finalement recruté par les autorités anglaises pour reprendre en main une usine de Volkswagen dont l'avenir est à l'époque encore incertain. Son extraordinaire réussite en fait l'une des principales incarnations du « miracle économique allemand ». L'ancien employeur de travailleurs forcés devient un promoteur d'un nouveau « modèle social ».

- 2 Même si une lecture plus sévère de ces trajectoires pourrait être faite en termes d'opportunisme, les auteurs nous livrent tous les éléments pour mieux connaître ces importantes personnalités un peu oubliées. Au-delà des hagiographies contemporaines de commande, la biographie patronale reste un genre négligé que la réussite de cet ouvrage ne peut qu'inciter à promouvoir.
- 3 Hervé JOLY